



ON A MENTI !

Paroles de

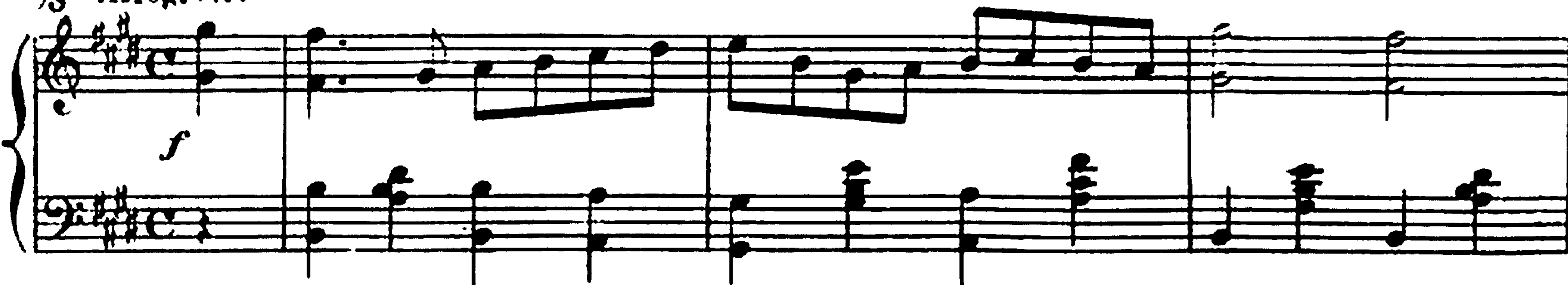
EDOUARD PONTIÉ

Musique de

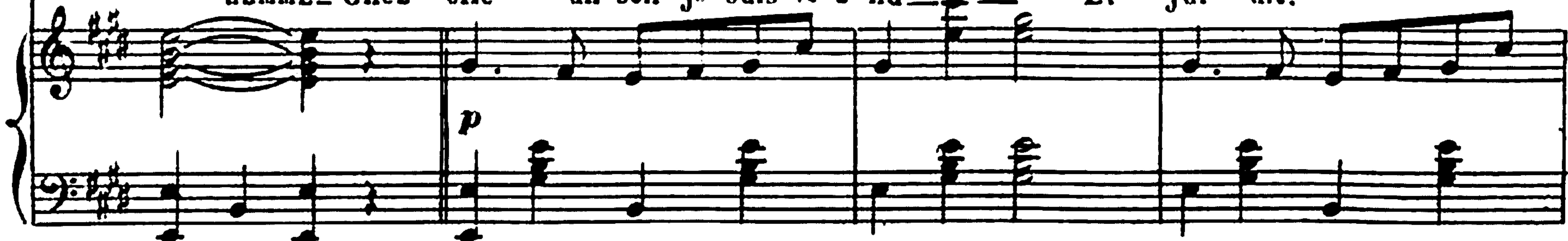
EMILE BONNAMY

Allegretto

PIANO



FEMME= Un soir, mon a-mant est ve - nu — Et m'a dit: ta bouche est trom-
HOMME= Chez elle un soir je suis ve - nu — Et j'ai dit: ta bouche est trom-



- peu - - se Un autre a su la joie heu - reu - se De ton



rire et de ton sein nu — A la por-te de ta mai- -



1910

- son Cet autre a pris ta taille fi - ne Pour lui tu tes fai - te ca -

- li - ne Puis, il est entré sans fa - çon. L'on ne sait si l'on doit pleu -

- rer Des tra - hi - sons ou bien en ri - re L'a -

- mant souffre de se dou - ter Mais de savoir douleur est pi - re

ON A MENTI !

Paroles de
Edouard PONTIE

Musique de
Emile BONNAMY

1^{er} COUPLET *All^{ro}* 3

FEMME Un soir, mon a-mant est ve-
HOMME Chez elle un soir je suis ve-

- au — Et m'a dit: Ta bouche est trom-peu - se Un
- nu — Et j'ai dit: autre a su la joie heu - reu - se De ton

rire et de ton sein nu — A la por-te de ta mai -

- son — Cet autre a pris ta tail - le

fi - - ne Pour lui tu t'es fai - te ca -

- li - - ne Puis, il est en - tré sans fa -

- gon — L'on ne sait si l'on doit pleu -

- rer — Des tra - hi - sons ou bien en

ri - - re L'a - - mant souf - fre de se dou -

- ter Mais de sa-voir dou-leur est pi - - re!

2

Quelqu'un l'a vu, puis me l'a dit
Tu l'as fait pénétrer en fraude;
Il t'a possédée en maraude
Et tu l'as aimé sur mon lit;
Quelqu'un l'a vu partir d'ici
Et chacun en rit à la ronde;
C'est le secret de tout le monde
Et je connais son nom aussi.

REFRAIN

Un cœur faible pourrait pleurer
Un indifférent en sourire;
Ici, moi je veux me venger
Ou faire plus, ou faire pire.

FEMME

Mais mon amant n'a plus rien su
Sur ses yeux j'ai posé mes lèvres;
Je l'ai bercé de gestes mièvres
En lui disant: Tu n'as pas vu!
Mais mon amant n'a plus rien dit;
Puis a quitté son air farouche
Quant à lui j'ai donné ma bouche
En lui disant: « On a menti! »

REFRAIN

Un amant ne sait que pleurer
Et de sa colère il faut rire
C'est un enfant qu'il faut bercer
D'une caresse et faire pire.

HOMME

Mais alors je n'ai plus rien su
Sur mes yeux j'ai senti ses lèvres;
En me berçant de gestes mièvres,
Elle m'a dit: Tu n'as pas vu!
Mais alors je n'ai plus rien dit,
Et j'ai quitté mon air farouche
Quand elle m'a donné sa bouche
En me disant: « On a menti! »

REFRAIN

Un amant ne sait que pleurer
Et de sa colère on peut rire
C'est un enfant qu'il faut bercer
D'une caresse et faire pire.

1910

G. SIEVER, Ed^r 54, F^{rs} St Denis, 4 & 6, P^{rs} Reilbauc.

Tous droits d'écriture, de trad^{re} de rép^{er} et d'arrang^{er} réservés pour tous pays

G. 2008. S. M. et R. DIEYSSARD, G^{rs}.

Imp: MODERNE

Ed Vm 7 3909